



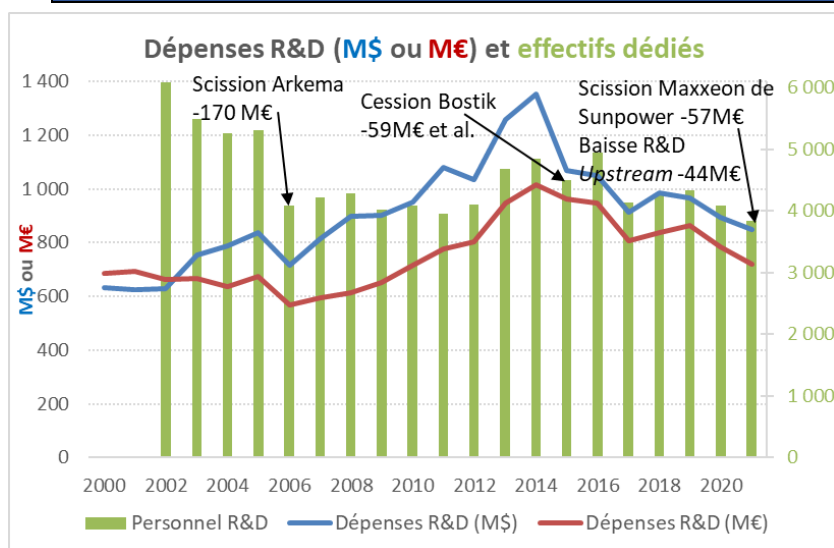
TOTALENERGIES SE PRÉOCCUPE-T-ELLE DE L'AVENIR AU-DELÀ DES MOTS ET DE SA COMMUNICATION ?

Alors que la communication de TotalEnergies vante le caractère durable de ses objectifs, que la réponse la plus banale à cette question est que, pour s'occuper de l'avenir, il vaut mieux avoir de gros moyens dans la durée, une telle question issue de salariés pourrait paraître incongrue aux bien-pensants de la Compagnie. Au vu du contexte médiatique, résultat notamment de la gestion par la Compagnie pour le moins discutable du climat social, des [pressions continues et croissantes des ONG](#), de [l'Agence Internationale de l'Énergie](#), de l'illusion environnementale ou non que représente le gaz comme énergie de transition (vers un avenir encore mal apprécié), la question est néanmoins pressante.

Dans le cadre de son examen annuel des comptes 2021 de la Société, l'attention du Comité social et économique central (CSEC) de l'Amont Global Services Holding a été portée sur certains éléments. Le SICTAME-UNSA vous propose d'approfondir quelques-uns d'entre eux. La réalité semble loin des mots...

LA R&D ET LE CAPITAL-RISQUE : UN MÊME COMBAT POUR TOTALENERGIES !

L'espoir d'une nouvelle Iraq Petroleum Company ou bien un boulet type GLNG (GNL australien) ?



L'avenir de TotalEnergies ne semble pas gouverné par le budget Recherche & Développement (R&D), et moins encore dans les effectifs directs que la Compagnie y dédie, comme le graphique ci-contre en témoigne. **Les dépenses R&D mesurées en € courant** (devise plus adaptée pour la mesure du budget R&D) **ont crû de 5 % de 2000 à 2021... Autrement dit, a baissé en € corrigés de l'inflation.**

En fait, les évolutions au fil du temps des commentaires synthétiques (explicitées

en page suivante) qui assortissent la communication homéopathique de ces chiffres dans les rapports annuels de la Compagnie en disent beaucoup. D'abord, les rapports annuels n'osent plus citer le chiffre exact des effectifs dédiés à la R&D au vu de leur baisse confirmée par l'expert du CSEC. Ensuite, le Factbook 2013 citait un **budget cumulé R&D sur plan long terme 2014-2018 consacré à 25 % seulement sur les technologies bas carbone**, le reste étant consacré à l'amélioration de l'existant relatif aux hydrocarbures. **Les rapports annuels insistèrent un temps (2016 à 2018) sur la R&D oil & gas** et en 2018 en y rajoutant une mention de *low carbon electricity*. A partir de 2019, plus de mention *oil & gas*, mais l'ajout au budget R&D, des développements dans le digital, le captage / stockage CO₂ et des investissements capital-risque (via Total Carbon Neutrality Ventures, TCNV) consacrés à la neutralité carbone pour atteindre 1,1 G\$.

EXTRAITS RELATIFS À LA R&D DES RAPPORTS ANNUELS TOTAL ENERGIES DE 2015 À 2021

Factbook 2013 R&D BUDGET (2014-2018 Long-Term Plan) 7.1 B\$ Clean technologies & environment: photovoltaic, biomass, air, water, biodiversity, CCS, green chemical. Innovative technologies & process optimization: asset efficiency and reliability conversion, X-to-Y pilots. Products competitiveness: innovation products, energy efficiency for customers. Resources: exploration technology, EOR, oil sands.	Document de référence 2015 En 2015, TOTAL a engagé 1 068 millions de dollars dans la Recherche & Développement (R&D), contre 1 353 millions de dollars en 2014 et 1 260 millions de dollars en 2013. Les effectifs consacrés aux activités de R&D se sont élevés à 4 498 personnes en 2015, contre 4 840 personnes en 2014 et 4 684 personnes en 2013. La baisse des dépenses et des effectifs de R&D entre 2014 et 2015 est liée aux cessions intervenues au cours de l'exercice (notamment celle de Bostik qui représentait un effort de R&D en 2014 de l'ordre de 65 millions de dollars). À périmètre constant, les budgets de R&D sont en hausse continue depuis 2004.
Document de référence 2016 En 2016, le Groupe a investi au total 1 050 millions de dollars dans la Recherche & Développement (R&D), contre 980 millions de dollars en 2015 et 1 245 millions de dollars en 2014. Les effectifs consacrés aux activités de R&D se sont élevés à 4 939 personnes en 2016, contre 4 248 personnes en 2015 et 4 596 personnes en 2014⁽¹⁾. TOTAL a investi 689 millions de dollars en 2016 dans l'innovation et la R&D pour ses activités oil and gas⁽²⁾. Il est prévu d'augmenter les dépenses dédiées à ces activités de 5% par an en moyenne entre 2015 et 2017. (1) Données 2015 et 2014 retraitées au périmètre reporting (2) Oil and gas : budget R&D hors Atotech, Hutchinson, Sunpower, Saft	Document de référence 2017 En 2017, le Groupe a investi au total 912 millions de dollars dans la Recherche & Développement (R&D) contre 1 050 millions de dollars en 2016 et 980 millions de dollars en 2015. Les effectifs consacrés aux activités de R&D se sont élevés à 4 132 personnes en 2017 contre 4 939 personnes en 2016 et 4 248 personnes en 2015⁽¹⁾. TOTAL a investi 656 millions de dollars en 2017 dans l'innovation et la R&D pour ses activités oil and gas⁽²⁾. Les dépenses dédiées à ces activités ont augmenté de 2% entre 2016 et 2017. (1) Cession d'Atotech finalisée en janvier 2017 non retraitée (2) Oil and gas : budget R&D hors Hutchinson, Sunpower, Saft
Document de référence 2018 En 2018, le Groupe a investi 986 millions de dollars dans la Recherche & Développement (R&D) contre 912 millions de dollars en 2017 et 1 050 millions de dollars en 2016. Les effectifs consacrés aux activités de R&D se sont élevés à 4 288 personnes en 2018 contre 4 132 personnes en 2017 et 4 939 personnes en 2016⁽¹⁾. L'effort global pour préparer l'avenir de TOTAL dans ses activités oil and gas and low carbon electricity est de l'ordre d'1,1 milliard de dollars. Il inclut la totalité de l'effort R&D ainsi que le développement dans le domaine du digital, de la technologie et les investissements portés par Total Energy Ventures.	Document d'enregistrement universel 2019 En 2019, le Groupe a investi 968 millions de dollars dans la Recherche & Développement (R&D) contre 986 millions de dollars en 2018 et 912 millions de dollars en 2017. Les effectifs consacrés aux activités de R&D se sont élevés à 4 339 personnes en 2019 contre 4 288 personnes en 2018 et 4 132 personnes en 2017. TOTAL a investi de l'ordre d'1,1 milliard de dollars pour préparer l'avenir, incluant la totalité de l'effort dans la Recherche & Développement (R&D) ainsi que les développements dans le domaine du digital, de la technologie et les investissements portés par Total Carbon Neutrality Ventures (le fonds de capital-risque de TOTAL entièrement consacré aux activités de la neutralité carbone devrait atteindre un montant cumulé d'investissements de 400 millions de dollars d'ici 2023). TOTAL estime que le Carbon Capture, Utilization and Storage (CCUS) est un des éléments essentiels de la lutte contre le changement climatique et s'intéresse notamment au développement de nouveaux modèles commerciaux et industriels associés à cette chaîne de valeur. Le Groupe y consacre 10% de son budget de R&D, soit 100 millions de dollars par an.
Document d'enregistrement universel 2020 Avec un effectif dédié de plus de 4 000 personnes, le Groupe a investi 895 millions de dollars dans la R&D en 2020 (contre 968 millions de dollars en 2019 et 986 millions de dollars en 2018). En incluant les développements dans le domaine du digital, dans les projets industriels pour le captage et le stockage de CO₂ et en incluant les investissements portés par Total Carbon Neutrality Ventures (le fonds de capital-risque de TOTAL entièrement consacré aux activités de la neutralité carbone dont un montant cumulé d'investissements devrait atteindre de 400 millions de dollars d'ici 2023), l'investissement du Groupe pour préparer l'avenir s'est élevé à plus d'1,1 milliard de dollars.	Document d'enregistrement universel 2021 Avec un effectif dédié de plus de 4 000 personnes, la Compagnie a investi 849 millions de dollars dans la R&D en 2021 (contre 895 millions de dollars en 2020 et 968 millions de dollars en 2019). En incluant les développements dans le domaine du digital (décrit en 1.7.3), dans les projets industriels pour le captage et le stockage de CO₂ et les investissements portés par Total Carbon Neutrality Ventures (le fonds de capital-risque de TotalEnergies entièrement consacré aux activités de la neutralité carbone dont un montant cumulé d'investissements devrait atteindre 400 millions de dollars d'ici 2023), l'investissement de la Compagnie pour préparer l'avenir s'est élevé à 1,1 milliard de dollars.

En fait, une explication limpide de l'articulation entre R&D et capital-risque est donnée dans le [documentaire Arte du 8/11/2022 \(48'50''\)](#) filmant une réunion interne de la filiale californienne de capital-risque en question TCNV et prononcée (50'54'') par une des 4 personnes présentes : « *Investir très tôt dans une technologie n'est pas le gagne-pain de Total, trop risqué. Ils ne regardent plus la technologie. TotalEnergies n'essaie pas de développer de multiples technologies pour de multiples énergies. Ils veulent juste acheter la moins chère et la plus lucrative au moment opportun* ».

Dès lors, en agrégeant dans son rapport annuel, son budget de capital risque à celui, en baisse, de la R&D, TotalEnergies semble montrer ses véritables intentions : parier sur la possession de la technologie miracle par une belle opération de capital-risque. **Une vision de pari financier. Finalement, on en revient à la création en 1924 de la Compagnie Française des Pétroles : l'aubaine de l'Iraq Petroleum Company reçu par la France en dommages de guerre. Sauf si l'aubaine se transforme en boulet, à l'instar des actifs australiens de GNL, dont l'impact cumulé 2015-2021 des dépréciations exceptionnelles sur résultat net a été au moins de -3,7 G\$...**

TOTALENERGIES EST UN PRODUCTEUR D'ÉLECTRICITÉ. CERTES ! MAIS QUELLE EST LA PART D'ÉLECTRICITÉ PRODUITE À PARTIR DE GAZ ET D'ÉNERGIES RENOUVELABLES ? ET AVEC QUELLE EFFICACITÉ ?

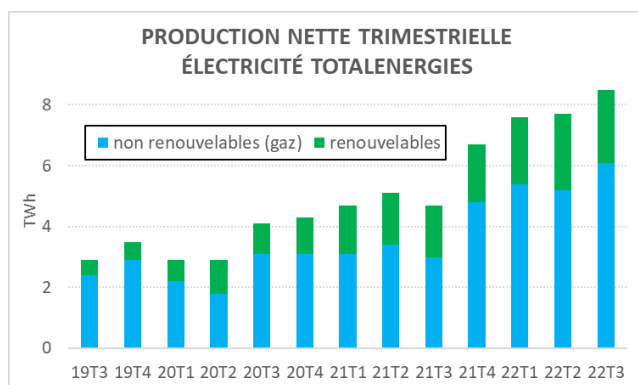
TotalEnergies communique amplement sur le développement de ses capacités et production électriques à partir d'énergies renouvelables, sans que l'on y identifie toujours s'il s'agit d'une capacité nette (proportionnelle à la part détenue dans les actifs électriques) ou brute (consolidé à 100 %). D'autant que la **détention à moins de 50 % (farm down)** constitue, selon TotalEnergies elle-même, un objectif stratégique majeur de gonflement de la rentabilité sur fonds propres par rapport à celle des actifs (extrait ci-contre [présentation investisseurs de fin 2019](#)). Encore une vision financière...



C'est ainsi que, seulement à partir du 3^e trimestre 2020, Total a publié une répartition de sa production électrique issue des renouvelables ou des non renouvelables (en pratique le gaz dans des centrales à cycle combiné) noyée auparavant alors sous un vocable « *bas carbone* » que certains pouvaient considérer comme provocateur. Depuis, le bon sens l'a emporté sur ce point. À partir des données trimestrielles finalement publiées, il est possible de répondre à la question.

2T20	1T20	2T19	2T20 vs 2T19	Électricité bas carbone
5,1	3,0	2,6	+97%	Capacité brute installée de génération électrique renouvelable (GW)*
2,9	2,9	2,4	+21%	Production nette d'électricité bas carbone (TWh)**
5,9	5,9	5,5	+7%	Clients électricité et gaz - BIC et BIC (million)*
26,7	47,8	27,4	-3%	Ventes électricité et gaz - BIC et BIC (TWh)

* Données à fin de période
** Solaire, éolien, biogaz, hydroélectricité et centrales à gaz à cycles combinés

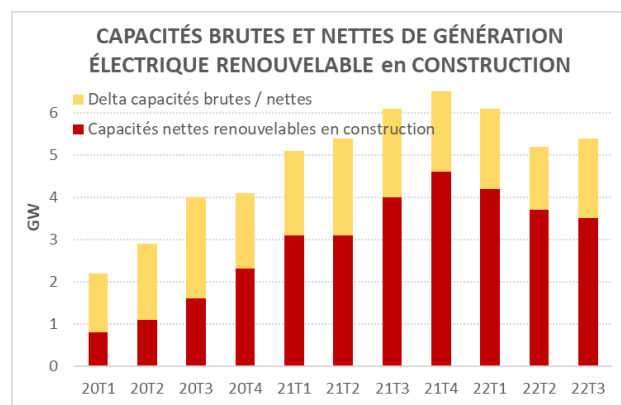
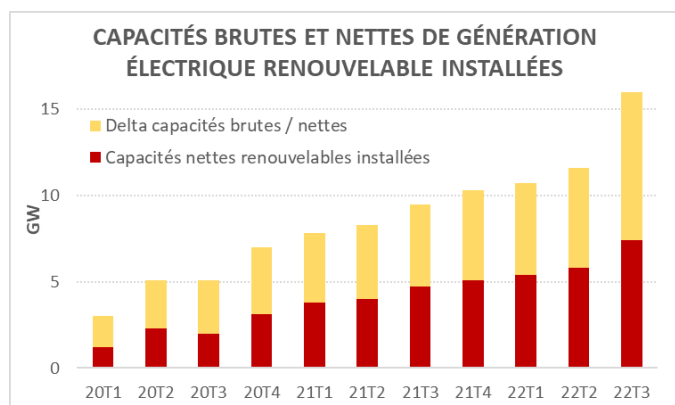


Bien qu'en hausse absolue et relative, le poids de la production électrique par renouvelables demeure modéré par rapport à ce que TotalEnergies lui accorde dans sa communication : sur les 4 derniers trimestres, les renouvelables représentent 29,5 % de la production nette (vs. 33 % 12 mois auparavant). Moins qu'en termes de capacité électrique.

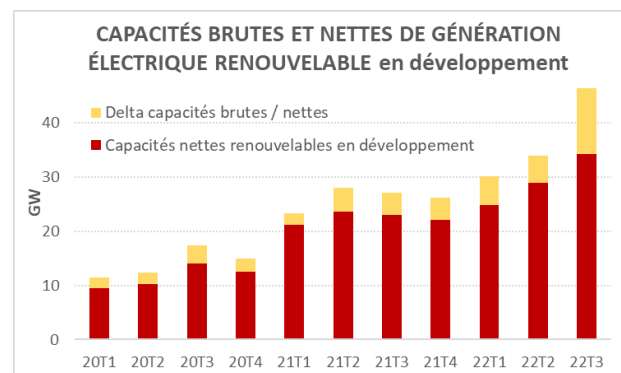
En effet, TotalEnergies préfère de loin communiquer amplement sur ses capacités installées et futures de génération électrique issue des renouvelables. Et il s'agit

le plus souvent de capacités brutes. Les capacités renouvelables nettes (réparties entre capacités

installées, en construction et en développement) n'ont pas été rendues publiques avant les comptes du 1^{er} trimestre 2021... En outre, la **Compagnie refuse de publier la répartition de ses capacités nettes de génération par type d'énergies renouvelables**. Les capacités brutes permettent évidemment de gonfler les chiffres renouvelables pour une communication simpliste. Focaliser sa communication sur les capacités brutes permet également de mieux masquer le taux d'utilisation effectif de ces capacités. Et **pour réduire réellement les émissions de gaz à effet de serre, il faudrait que le taux d'utilisation de ces capacités soit élevé. On en est loin.** C'est toute la difficulté de la production électrique par les renouvelables. **Dans sa communication, TotalEnergies fait comme si elle cherchait à le faire oublier.**

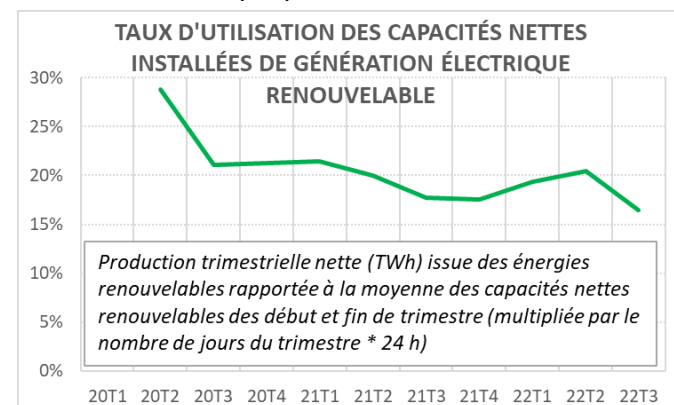


Conformément aux ambitions précédemment décrites de rentabilité des capitaux propres gonflé par rapport à la rentabilité économique grâce au *farm down*, **l'écart est grand entre capacités nette et brute.** Et il est **d'autant plus grand que la centrale électrique est proche de sa mise en service.** En outre, le rythme de mise en service des centrales « renouvelables » est, ces derniers trimestres, plus élevé que celui de mise en construction des projets en développement.



Trouver les partenaires pour gonfler la rentabilité financière des fonds propres ralentirait-il la mise en construction des projets ?

Le taux d'utilisation (ou facteur de charge) des capacités nettes installées de génération électrique renouvelable demeure modeste. Il apparaît dans la fourchette basse des taux standards communiqués par la Compagnie en [réponse écrite du PDG à l'Assemblée générale des actionnaires de 2022](#) (page 24) pour prétendre justifier son refus de communiquer la répartition des capacités renouvelables nettes par type de source renouvelable. Ce manque de transparence de la Compagnie n'est-il pas destiné à



Dans l'industrie, les facteurs de charge par technologie se situent dans les fourchettes suivantes en fonction notamment des technologies employées, et de l'exposition aux éléments naturels (soleil et vents) :

- Solaire : entre 12% et 25%
- Eolien terrestre : entre 20% et jusqu'à 40%
- Eolien en mer : de l'ordre de 50%

masquer des taux d'utilisation réels sensiblement inférieurs à ces standards affichés ?

Avec à la fois le *farm-down* des centrales « renouvelables » et leur apparent faible taux d'utilisation, la Compagnie a tout intérêt à noyer les parties prenantes de la Compagnie dans un détail infini des capacités brutes de génération électrique renouvelable obscurcissant la réalité économique.

Si la Compagnie est aussi confiante dans l'avenir de ses projets électriques renouvelables, pourquoi ne communique-t-elle pas la répartition de ses capacités électriques « renouvelables » NETTES par mode de génération comme elle le fait dans un extrême détail au niveau des capacités brutes¹ ? **Comme si l'objectif était plutôt de montrer aux parties prenantes de la Compagnie combien le management est actif en termes de développement des différents projets, indépendamment de leur rentabilité économique et de la substitution réelle qu'ils offrent à la production d'électricité d'origine fossile².**

D'ailleurs, la Compagnie est discrète sur le développement de sa capacité de génération au gaz, pour lequel elle n'a produit

des données claires que pour la situation au 31/12/2021. Ci-

contre, un tableau résumant les informations éparses des

rapports annuels 2017 à 2021. N'existe évidemment pas aujourd'hui de suivi trimestriel quantitatif de ses capacités brutes et nettes de génération électrique au gaz. Évidemment aux yeux des parties prenantes (actionnaires, salariés, société civile) et des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, ceci est bien moins vendeur que les capacités de génération électrique renouvelable.

En 2019, le taux d'utilisation des capacités nettes électriques au gaz était de 50 %. A partir de 2020, le rythme annuel de communication de ces capacités en croissance ne permet pas de calculer raisonnablement leur taux d'utilisation sur un an.

CAPACITÉS NETTES DE GÉNÉRATION ÉLECTRIQUE AU GAZ					
En GW	2017	2018	2019	2020	2021
Europe	0,24	1,84	1,84	3,56	4,16
Abu Dhabi	0,32	0,32	0,32	0,32	0,32
Somme	0,56	2,16	2,16	3,88	4,48

AVEC JUSTE CES DEUX EXEMPLES, TOTALENERGIES FRAGILISE TOUTE SEULE SON PROPRE DISCOURS ET APPARAÎT AINSI REMETTRE EN CAUSE SA SINCÉRITÉ :

- **SOIT EN MONTRANT UNE BAISSSE DE SES DÉPENSES DE R&D DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES QUE L'ESPOIR D'ACHETER À BAS PRIX UNE AUBAINE TECHNOLOGIQUE SERAIT CENSÉE COMPENSER,**
- **SOIT PAR UNE COMMUNICATION PARTIELLE, ORIENTÉE ET FINALEMENT OPAQUE DE SON DÉVELOPPEMENT RÉEL DANS LA GÉNÉRATION ÉLECTRIQUE À PARTIR DU GAZ ET DES ÉNERGIES RENOUVELABLES.**

TotalEnergies se plaint désormais de souffrir d'acharnements à son encontre, non seulement de la part des ONG, mais désormais des media et de la société civile. Même si le PDG a concédé devant l'Assemblée nationale que les majors souffraient des mêmes récriminations dans leur pays d'origine, **il lui arrive si souvent de distribuer elle-même des arguments pour être contestée.**

En fait, lorsque le recrutement patine alors que des dirigeants regrettent en CSEC le taux d'acceptation de 80 % des candidats choisis à un poste ou lorsque la DRH ose prétendre que TotalEnergies défend ses salariés face à l'acharnement dont elle se dit victime après avoir mis en pâture une rémunération des opérateurs de raffineries de 5 000 € bruts par mois, **TotalEnergies ne témoigne-t-elle finalement qu'elle ne sait gérer que son propre unilatéralisme (*Better tout seul*) et ne peut se prétendre qu'agressée dès lors que ses interlocuteurs ne fonctionnent pas comme elle le veut ou le conçoit ?**

¹ TotalEnergies publie en outre une répartition trimestrielle par mode de génération renouvelable, par état d'avancement, et par zone géographique de ses capacités BRUTES de production renouvelables adossées à un contrat de vente long terme (*Power Purchase Agreement*) avec le prix de vente correspondant. Mais une telle information ne dit pas grand-chose sur les capacités NETTES installées et en développement dont la profitabilité économique future est déjà en grande partie écrite (sous réserve d'une bonne évaluation du taux d'utilisation). Et la Compagnie refuse de communiquer cette information. Pourquoi, là encore, tant d'opacité ?

² Lorsque le 6/12, le directeur de la Communication financière annonce [pour 2025 une production nette d'électricité renouvelable d'environ 35 GWh, une capacité brute de 35 GW](#) et un objectif de détention à 50 % des capacités brutes, le taux d'utilisation des capacités électriques renouvelables (brutes ou nettes) se traîne encore à 23 % !